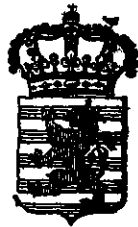


Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Erster Theil.
Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.

N^o 5.

PREMIÈRE PARTIE.
ACTES LÉGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Montag, 11. Februar 1867.

LUNDI, 11 février 1867.

Gesetz vom 23. Januar 1867, betreffend die
Legalisation der Unterschriften der Notare
und Civilstandsbeamten.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Oranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Diejenigen Friedensrichter und Stellvertreter
derselben, welche ihren Amtssitz nicht im Haupt-
orte des Ressorts eines Bezirksgerichtes haben,
sind, gleich dem Präsidenten letztern Gerichtes, er-
mächtigt die Unterschriften der Notare ihres Can-
tons und diejenigen der Civilstandsbeamten der
dahingehörenden Gemeinden zu legalisiren.

Der Legalisation wird das Amtsfiegel beige-
druckt.

Art. 2.

Die Notare und Civilstandsbeamten werden
ihre Unterschriften nebst Paraphen in der Kanzlei
des Friedensgerichtes, wo die Legalisation ge-
schehen kann, niederlegen.

1.

Loi du 23 janvier 1867, concernant la légale-
sation des signatures des notaires et des officiers
de l'état civil.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

Les juges de paix et leurs suppléants qui ne
siègent pas au chef-lieu du ressort d'un tribunal
d'arrondissement, sont autorisés à légaliser, con-
curremment avec le président du tribunal, les
signatures des notaires qui résident dans leur
canton et celle des officiers de l'état civil des com-
munes qui en dépendent.

La légalisation sera accompagnée de l'apposi-
tion du sceau.

Art. 2.

Les notaires et les officiers de l'état civil dépo-
seront leurs signatures et leurs paraphes au greffe
de la justice de paix, où la légalisation peut être
donnée.

5

Art. 3.

Dem Greffiers ist für jede Legalisation eine Gebühr von fünf und zwanzig Centimes bewilligt.

Wenn jedoch die Urkunde, die Abschrift oder der Auszug stempelfrei sind, wird jene Gebühr nicht entrichtet.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in's „Memorial“ des Großherzogthums eingebracht werde, um von allen, die es betrifft, nachzugesandt und befolgt zu werden.

Luxemburg den 25. Januar 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen:
der Justiz, Der Secretär,
E. de la Fontaine. G. d'Olimart.

Art. 3.

Il est alloué aux greffiers une rétribution de vingt-cinq centimes par chaque légalisation.

Néanmoins cette rétribution ne sera pas exigée, si l'acte, la copie ou l'extrait sont dispensés du timbre.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 25 janvier 1867.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
de la justice,
L. DE LA FONTAINE.

Par le Prince :
Le Secrétaire,
G. d'OLIMART.

Gesetz vom 1. Februar 1867, wodurch die durch Art. 11 der Verfassung vorgesehene Ausnahme zu Gunsten des Rabbiners Michael Sopher angewendet wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 11 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel.

Die durch Art. 11 der Verfassung vorgesehene Ausnahme tritt ein zu Gunsten des Hrn. Michael Sopher, Rabbiner zu Dijon, um das Amt eines Rabbiners der israelitischen Gemeinde zu Luxemburg, ohne zur Naturalisation verpflichtet zu sein, verrichten zu dürfen.

Loi du 1^{er} février 1867, établissant en faveur du rabbin Michel Sopher l'exception prévue par l'art. 11 de la Constitution.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'article 11 de la Constitution;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique.

Il est établi en faveur du sieur Michel Sopher, rabbin à Dijon, l'exception prévue par l'art. 11 de la Constitution, pour pouvoir exercer le ministère de rabbin de la communauté israélite à Luxembourg, sans être astreint à la naturalisation.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in's „Memorial“ des Großherzogthums eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 1. Februar 1867.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Seinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister, Durch den Prinzen:
Präsident der Regierung, Der Secretär,
Baron V. de Tornaco. G. d'Olimart.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 1^{er} février 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Président Par le Prince:
du Gouvernement, *Le Secrétaire,*
Baron V. DE TORNACO. G. D'OLIMART.

Gesetz vom 2. Februar 1867, die dem Staate mittels Inhaberurkunden geleisteten Cautionnements betreffend.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;
Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
Mit Zustimmung der Ständeversammlung;
Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Die dem Staate mittels Inhaberurkunden geleisteten Cautionnements sind gültig constituirt und das Privilegium des Unterpfandes besteht kraft der bloßen Uebergabe besagter Urkunden zu Händen des durch die Regierung bezeichneten Beamten.

Art. 2.

Die seitens der Rechnungsbeamten des Staates zur Garantie ihrer Amtsführung hinterlegten Inhaberurkunden können, im Falle eines constatirten Deficit, ohne irgend welche gerichtliche Formalität von der Regierung veräußert werden.

Art. 3.

Die Cautionnements der Versicherungsgeellschaften sind durch besondere Bestimmungen geregelt.

Loi du 2 février 1867, relative aux cautionnements fournis à l'État en titres au porteur.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

Les cautionnements fournis à l'État en titres au porteur sont valablement constitués et le privilège du gage existe par le simple dépôt desdits titres entre les mains du fonctionnaire désigné par le Gouvernement.

Art. 2.

Les titres au porteur déposés par les comptables de l'État en garantie de leur gestion, peuvent, en cas de déficit constaté, être aliénés par le Gouvernement sans aucune formalité judiciaire.

Art. 3.

Les cautionnements des compagnies d'assurance sont réglés par des dispositions spéciales.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in's „Memorial“ des Großherzogthums eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Walferdingen den 2. Februar 1867.

Für den König-Großherzog:
Deffer: Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen:
der Finanzen, Der Secretär,
de Colnet-d'Hoart. G. d'Olimart.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Walferdange, le 2 février 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général Par le Prince:
des finances, Le Secrétaire,
DE COLNET-D'HOART. G. D'OLIMART.

Gesetz vom 2. Februar 1867, wodurch der Verkauf der zum Witthum der Succursale von Hollerich gehörigen Güter gestattet wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.,
Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
Mit Zustimmung der Ständerversammlung;
Haben verordnet und verordnen:

Art. 1.

Der Verkauf der zum Witthum der Succursale von Hollerich gehörigen, auf angefügtem Plane bezeichneten Güter ist gestattet.

Art. 2.

Der Verkaufsertrag soll zur Deckung der Kosten des Baues einer neuen Kirche zu Hollerich verwendet werden.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in's „Memorial“ des Großherzogthums eingerückt werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Walferdingen den 2. Februar 1867.

Für den König-Großherzog:

Loi du 2 février 1867, autorisant la vente des biens appartenant au douaire de l'église succursale de Hollerich.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange - Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

Est autorisée la vente des biens appartenant au douaire de l'église succursale de Hollerich et qui sont désignés sur le plan ci-annexé.

Art. 2.

Le produit de la vente sera affecté aux frais de construction d'une nouvelle église audit Hollerich.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Walferdange, le 2 février 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
der Finanzen,
de Colnet-d'Huart.

Durch den Prinzen:
Der Secretär,
G. d'Olimart.

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
des finances,
DE COLNET-D'HUART.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Gesetz vom 8. Februar 1867, wodurch die unentgeltliche Abtretung zweier Parzellen Staats-eigenthum an die Eisenbahngesellschaft Wilhelm-Luxemburg zugestanden wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel.

Die Großherzogliche Regierung ist ermächtigt die hiernächst specificirten, in Folge der Anlage von Eisenbahnen verfügbar gewordenen Theile vormaliger Chausséen unentgeltlich an die Eisenbahngesellschaft Wilhelm-Luxemburg abzutreten:

1° Eine außerhalb des Central-Bahnhofes in einem dreieckigen, durch drei Straßen begrenzten Raume gelegene, acht Ares einunddreißig Centiareß messende Parcellen der Straße von Hollerich nach Bonnevoie;

2° Eine an der Niveau-Passage jenseit Merl gelegene, neun Ares achtzig Centiareß messende Parcellen der Straße nach Longwy.

Diese Abtretung geschieht unter Befreiung von Stempel-, Einregistrierungs- und Hypotheken-Gebühren.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges

Loi du 8 février 1867, autorisant la cession gratuite de deux parcelles de terrain domanial à la Compagnie des chemins de fer Guillaume-Luxembourg.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique.

Le Gouvernement grand-ducal est autorisé à céder gratuitement à la Compagnie des chemins de fer Guillaume-Luxembourg les parties ci-après spécifiées d'anciennes chaussées devenues disponibles par suite de la construction des chemins de fer, savoir:

1° une parcelle de la route de Hollerich à Bonnevoie, située en dehors de la gare centrale dans un espace triangulaire bordé de trois routes, mesurant huit ares trente-un centiares;

2° une parcelle de la route de Longwy, située au passage à niveau au delà de Merl, d'une contenance de neuf ares quatre-vingts centiares.

Cette cession aura lieu avec exemption des droits de timbre, d'enregistrement et d'hypothèques.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit

Befehl in's „Memorial“ des Großherzogthums eingebracht werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 8. Februar 1867.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director Durch den Prinzen:
der Finanzen, Der Secretär,
de Colnet-d'Huart. G. d'Olimart.

insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 8 février 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général
des finances,
DE COLNET-HUART.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Befehl vom 8. Februar 1867, wodurch die durch Art. 11 der Verfassung vorgesehene Ausnahme zu Gunsten des Hrn. J. G. Blum, Expedienten im Luxemburgischen Secretariate im Haag, angewendet wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 11 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Ständeversammlung;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel.

Die durch Art. 11 der Verfassung vorgesehene Ausnahme tritt ein zu Gunsten des Hrn. Johann Georg Blum, Expedienten im luxemburgischen Secretariate im Haag, so daß derselbe, ohne zur Naturalisation verpflichtet zu sein, zum Bureau-Chef Archivär an besagtem Secretariate ernannt werden kann.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Befehl in's „Memorial“ des Großherzogthums eingebracht werde, um von allen, die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg den 8. Februar 1867.

Für den König-Großherzog:

Loi du 8 février 1867, établissant en faveur du s^r J.-G. Blum, expéditionnaire au secrétariat Luxembourgeois à La Haye, l'exception prévue par l'art. 11 de la Constitution.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 11 de la Constitution;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de l'Assemblée des États;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique.

Il est établi en faveur du s^r Jean-George Blum, expéditionnaire au secrétariat Luxembourgeois à La Haye, l'exception prévue par l'art. 11 de la Constitution; il pourra donc être nommé aux fonctions de chef de bureau archiviste au dit secrétariat, sans être astreint à la naturalisation.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 8 février 1867.

Pour le Roi Grand-Duc:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,
HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

Der Staatsminister, Prä- Durch den Prinzen:
sident der Regierung, Der Secretär,
Baron V. de Tornaco. G. d'Olimart.

Le Ministre d'Etat, Prési-
dent du Gouvernement,
Baron V. DE TORNACO.

Par le Prince:
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.